

par des emprunts dont l'autorisation ne serait peut-être pas facile à obtenir. »

En 1887 paraissent les *Documents pour servir à l'Histoire du Couvent des Carmélites de Notre-Dame de la Compassion de Lyon*. Le titre du volume n'en indique que partiellement le contenu et témoigne une fois de plus de la modestie de l'auteur ; ces trois cent quarante pages renferment une monographie complète du monastère que le quartier voisin de notre Jardin-des-Plantes actuel dut à la piété et sans doute aussi à la vanité des Villeroy. Acte de fondation, succession chronologique des prieures, catalogue des religieuses, cérémonies qui furent célébrées dans leur temple, description de ses monuments funéraires, démolition de l'église en 1821, reconstitution de la communauté en 1816 dans un autre local, on trouve tout cela dans ce livre, le sujet n'y est pas seulement traité, mais encore épuisé. D'intéressantes vignettes reproduisent des portraits, des plans, d'anciennes vues pour la satisfaction des curieux comme on disait autrefois.

Il y a des enseignements à méditer dans un livre comme celui-là, et d'abord le sentiment qui a présidé à l'enfantement de la corporation ; il faut s'incliner devant l'entraînement qui assujétissait à une règle ascétique entre toutes, des existences provenant de milieux souvent bien différents. Ce qui me frappe aussi et surtout, c'est la sorte de souveraineté qu'exerçait à Lyon cette famille de Villeroy qui n'a pas donné à nos provinces des Lyonnais, Forez et Beaujolais moins de six gouverneurs consécutifs ; il y avait là comme une dynastie intercalée entre nos populations et la maison royale. Et quelles bouffées d'encens se sont élevées pendant deux siècles en l'honneur de ces privilégiés dont le dernier devait mourir sur l'échafaud révolutionnaire !